



LE FAIT DU JOUR

Ecoles et collèges

Reprise pour tous : le soulagement des parents

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

C'EST LA RENTRÉE avant l'été. Dès lundi prochain (le 22 juin), « les crèches, les écoles, les collèges » vont « accueillir tous les élèves de manière obligatoire et selon les règles de présence normale », a annoncé hier soir Emmanuel Macron. Rien ne change pour l'instant pour les lycées.

« Normale ». Le mot était très attendu, dans un monde scolaire tourneboulé par les coups de théâtre successifs de la fermeture des classes, le 16 mars, de l'école à la maison, puis d'une réouverture sur la pointe des pieds et très encadrée à partir du 11 mai.

« J'espère que les enfants pourront jouer sans contrainte », plaide Sophie, maman iséroise dont la petite Manon, 5 ans, va enfin retrouver la maternelle. Cette chargée de projet attendait depuis longtemps « que le retour à l'école redevienne la règle », et pas l'exception.

« Je ne dirais pas que c'est une bonne nouvelle, mais c'est une décision nécessaire », souffle aussi Isabelle Pinatel, présidente de la fédération des parents FCPE de l'Aude. Ses deux cadettes, au CP et en 5^e, vont retrouver un chemin de l'école que leur maman appréhendait de réemprunter il y a peu. « On arrive à un moment où les en-

fants n'en peuvent plus d'être à la maison, estime-t-elle. On ne peut pas les priver de finir l'année. »

Protocole sanitaire bientôt assoupli

Aujourd'hui, le ministre Jean-Michel Blanquer, devrait recevoir les syndicats de l'Éducation nationale pour déterminer, d'ici à mercredi, de quelle manière sera desserré le très contraignant protocole sanitaire, qui depuis un mois restreignait fortement les possibilités d'accueil. Une certitude, indiquait hier soir la Rue de Grenelle : le document sera « assoupli » dans les écoles et les collèges, mais pas au lycée « où le brassage des élèves est important ». Là, des règles plus strictes de distanciation seront maintenues.

Du brassage, il y en a aussi beaucoup dans le collège normand où officie Adrien, « qui

est au maximum de ses capacités, avec 650 élèves. On a de petits couloirs, une cour trop petite... Je m'interroge un peu. Est-ce qu'on laisse tomber toutes les règles sanitaires ? »

Dans l'école primaire de Delphine, enseignante dans le centre de la France, « il va falloir récupérer au grenier et dans la salle polyvalente les chaises et les tables qu'on avait mises de côté pour réorganiser les classes... » réfléchit la professeure. « On va tout rechanger pour deux semaines de cours, mais ce n'est pas très grave, balayez-elle. Je suis quand même contente de retrouver mes CM 2. Et surtout, on peut s'attendre à une reprise normale en septembre. C'est rassurant de partir en vacances avec cette perspective. »

Rassurée, Anne* ne l'est guère. Cette institutrice en fin de carrière, en région parisienne, fait partie des enseignants restés en télétravail, parce que considérés « à risque », selon la liste dressée par le ministère de l'Éducation. « Je suis un peu sous le choc, confiait-elle hier soir. Le Covid-19, finalement, n'était pas si dangereux ? » questionne la sexagénaire. Et de promettre : « Si j'y retourne et que je tombe malade, ça fera du bruit. »

* Le prénom a été changé.



On arrive à un moment où les enfants n'en peuvent plus d'être à la maison. On ne peut pas les priver de finir l'année.

ISABELLE PINATEL, PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS FCPE DE L'AUDE



LE PARISIEN / ARNAUD COURTES

Gallardon (Eure-et-Loir), le 18 mai. Alors que les collèges n'accueillaient depuis la fin du confinement qu'une partie des élèves, un retour à la normale, avec présence obligatoire, est annoncé pour lundi prochain.